



## la maison familiale inuit

par Sébastien Daigle

problématique

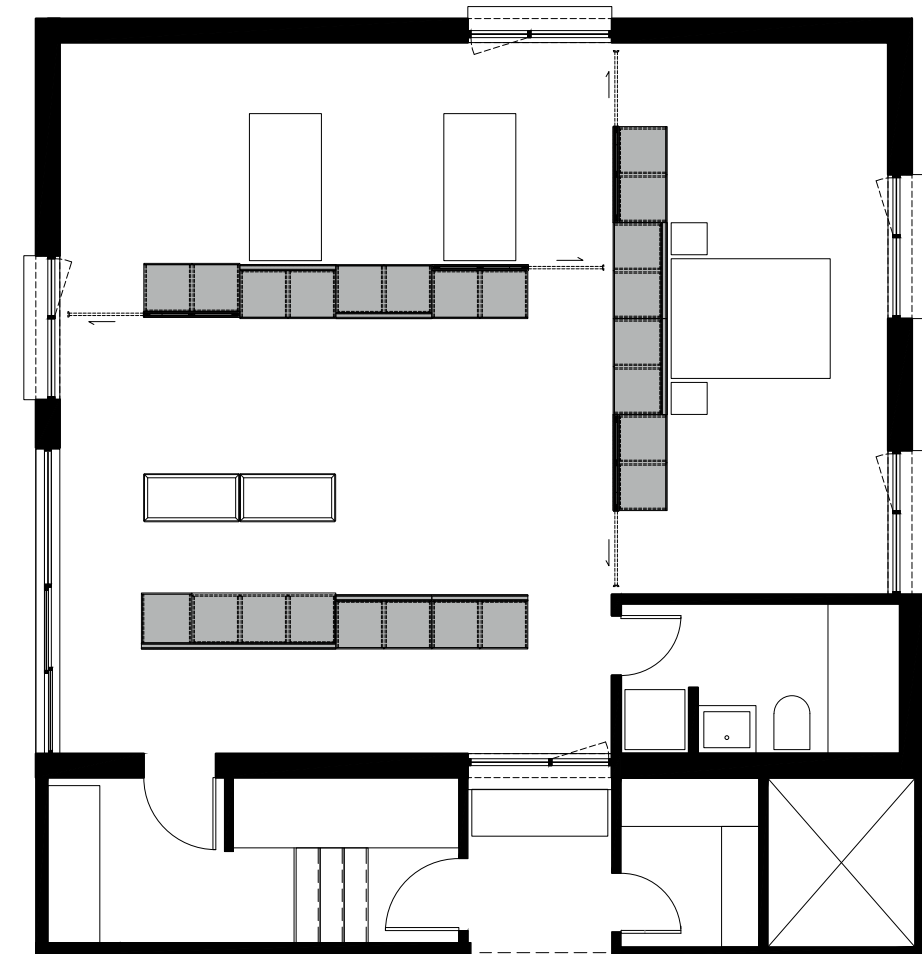
La sédentarisation des communautés inuit dans les années 50 marque une rupture de l'évolution des activités quotidiennes liées à l'habitat. L'habitation nomade, évoluant depuis des millénaires avec son territoire, fait place aux habitations permanentes fournies par le gouvernement canadien. Face à ce changement, les populations habitent l'espace comme elles l'ont toujours fait. Au fil des décennies se sont succédés divers modèles de maisons calqués sur le mode de vie de la famille nucléaire

canadienne. Les Inuits, eux aussi, ont évolués au contact de cette architecture imposée. La quantité de bouleversements étant survenue en une si courte période de l'histoire contribue à brouiller la définition de ce que représente aujourd'hui le peuple inuit et de comment celui-ci souhaite poursuivre son évolution. Dans une même communauté ont pu se côtoyer des ancêtres nostalgiques d'une vie nomade, de jeunes adultes conscients du danger de perdre leur héritage culturel et des enfants nés avec internet.

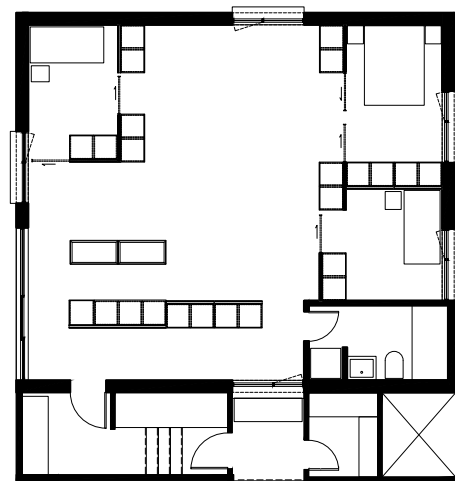
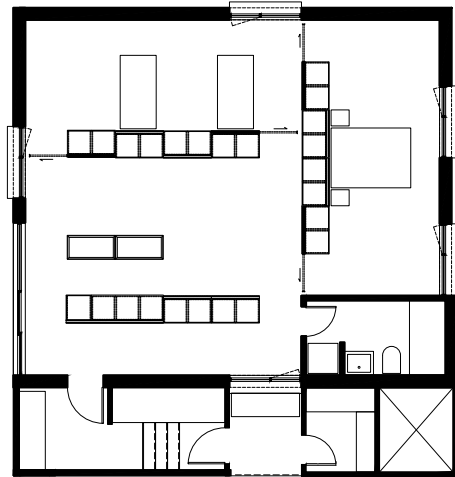
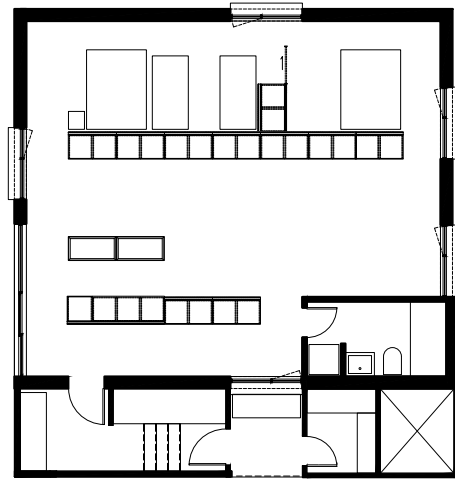
un plan libre

L'espace alloué à la vie familiale est passé de la pièce unique multifonctionnelle (igloo ou tente) à une multitude de pièces séparées réparties selon des usages étrangers (maison fournie par le gouvernement). Cette compartimentation de l'espace domestique, bien que souhaitable dans un habitat de banlieue canadienne, entre en conflit avec le mode de vie axé sur la circulation de la parole et des valeurs ancestrales inuit. Le plan libre ici proposé offre la possibilité de cloisonner l'espace comme le ferait une famille canadienne-française tout en permettant également la séparation de zones d'activités plus ouvertes. Le tout est rendu possible par la disposition du mobilier pleine hauteur faisant office de cloisons utiles. L'entrée se fait en connexion avec la cuisine après avoir parcouru la pièce annexe connectant l'habitat au territoire et prévenant la propagation du froid dans le logis.

un plan libre



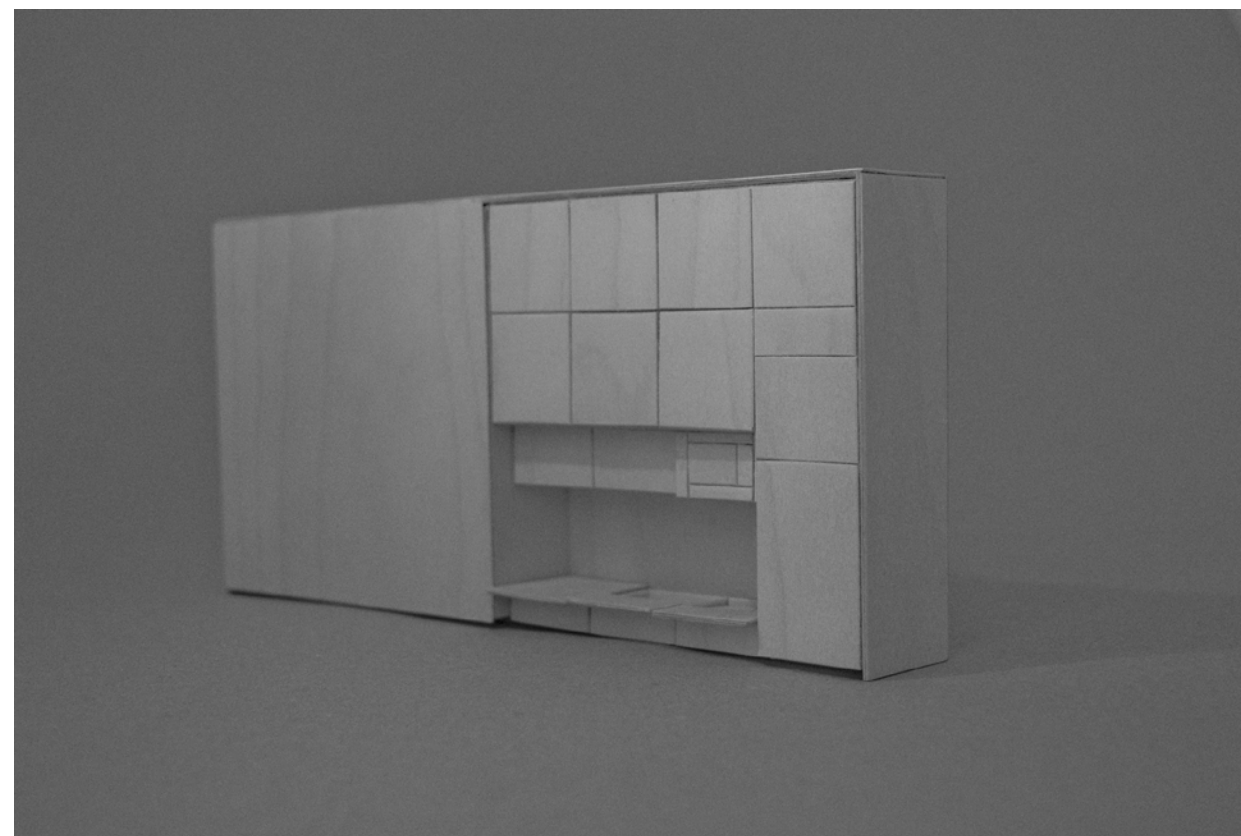
flexibilité d'habitation





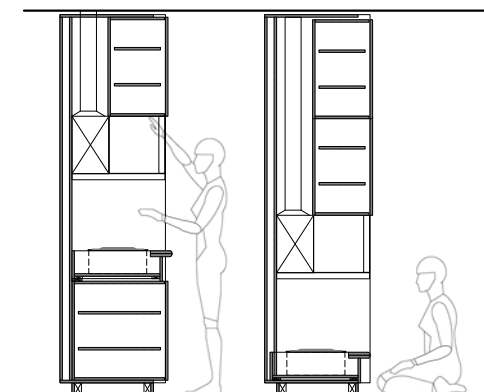
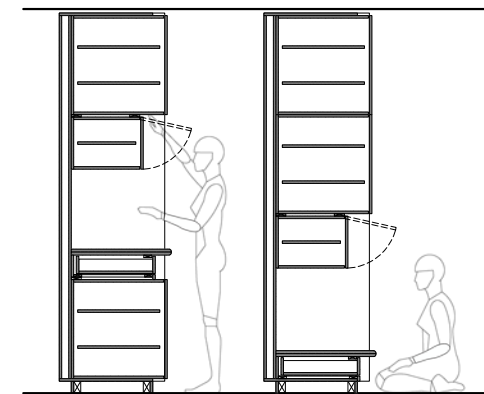
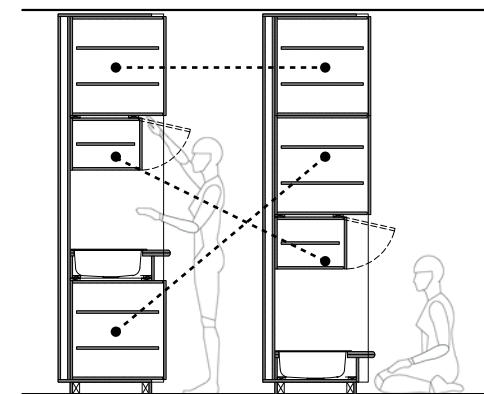
Habiter le sol est une possibilité ayant été exploré dans ce projet. La tradition veut que le partage de la nourriture se face par terre en cercle autour de l'objet de partage. De ce fait est découlé l'idée que l'aménagement propose des solutions pour vivre au ras du sol dans les espaces de socialisation tel la cuisine et la salle familiale. Une des constatations tirée de cette expérience est que la qualité des espaces s'en trouve amélioré de par l'impression de hauteur et

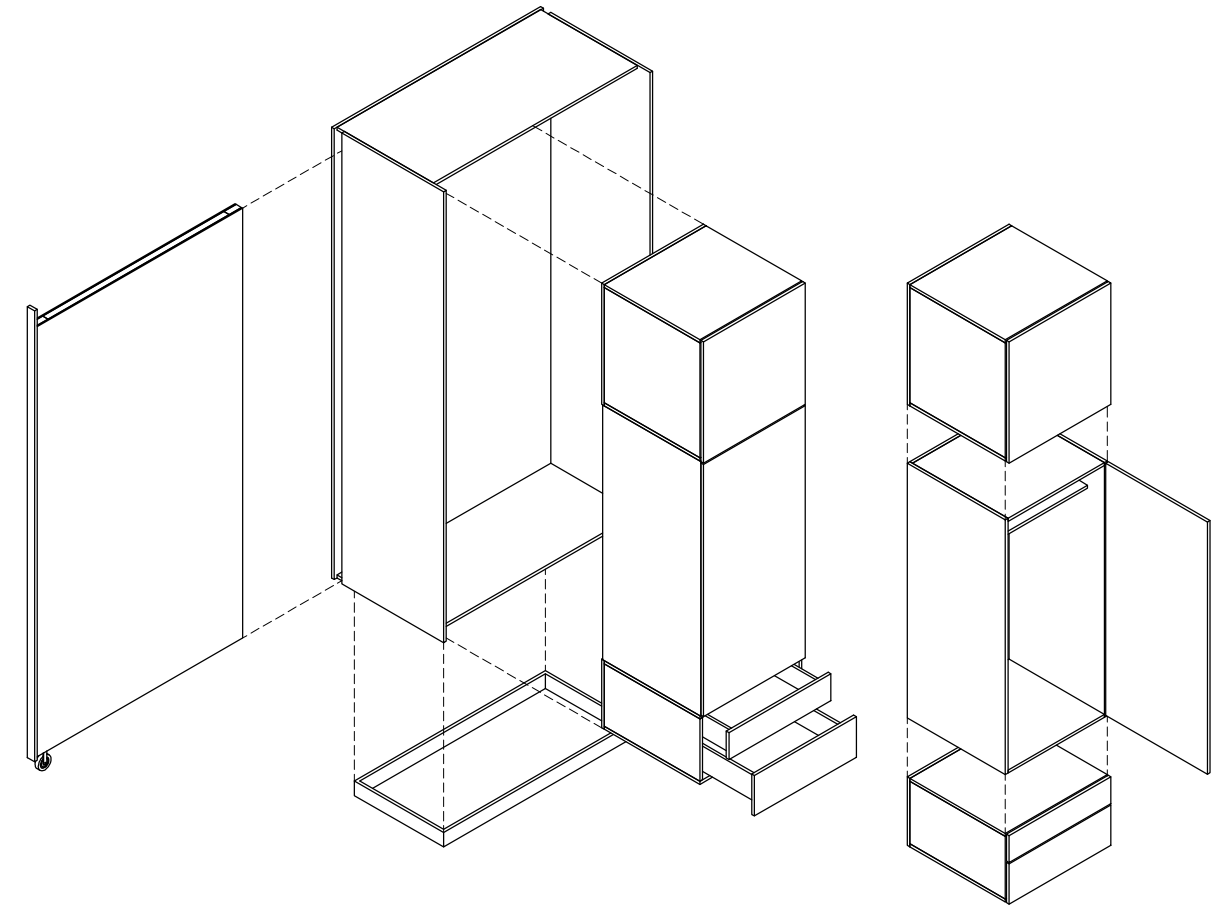
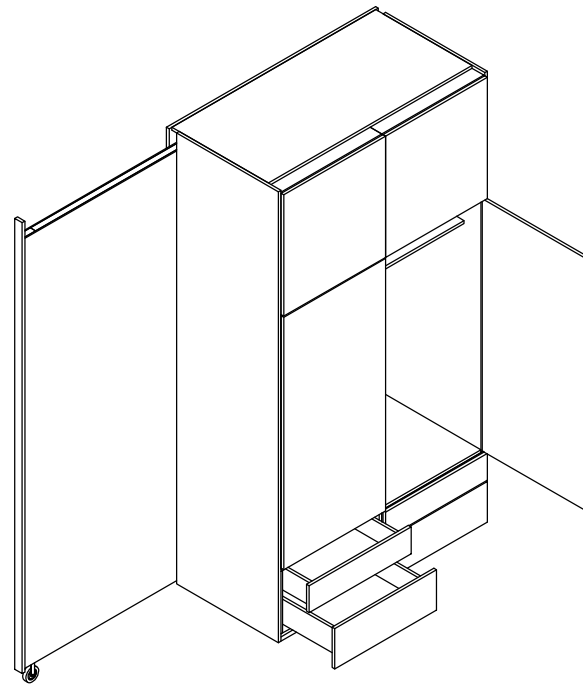
d'ampleur de l'espace ouvert. La construction des caissons de la cuisine permet de les assembler sur place selon que l'on veuille une cuisine à 36" de hauteur ou 10". L'ilot peu également n'être qu'un bloc de boucher de 4" de hauteur déposé par terre ou sur une structure de 30" de hauteur pour devenir une surface de comptoir typique. Celui-ci peu également servir de surface de partage de la viande une fois déposé au sol et juxtaposé sur la longueur on obtient alors une surface de 48"x 48".





la cuisine

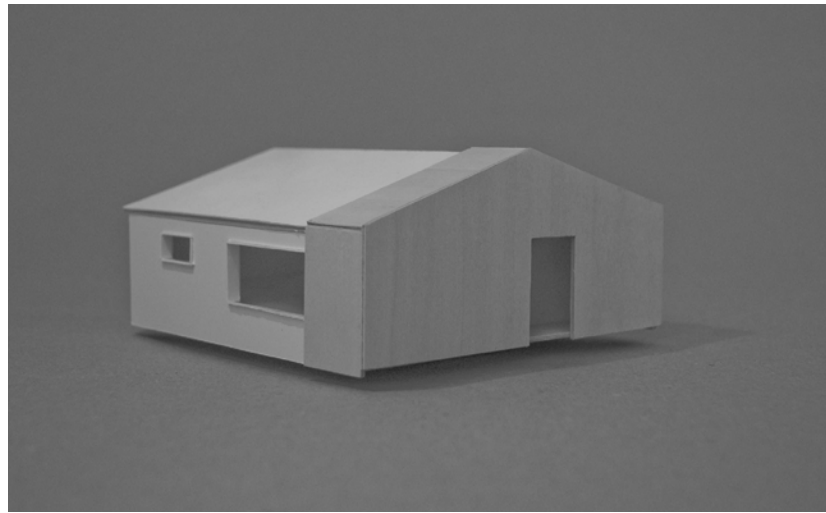




Le mobilier servant de cloison se compose d'une structure à double fond de 48" de largeur intérieur par 24" de profondeur intérieur (sans le double fond) par 7'-6" de hauteur. Cette structure accueille à son tour une variété de caissons aux fonctions variables ayant tous 24" de largeur et pouvant être installé au besoin des occupants. Le double-fond, quant à lui, abrite soit une porte coulissante dissimulée, de l'électricité ou de la plomberie au besoin dans le cas de la cuisine. La structure de la cuisine fait exception à la règle en faisant 96" de largeur intérieur et en étant fixe pour des besoins mécaniques.

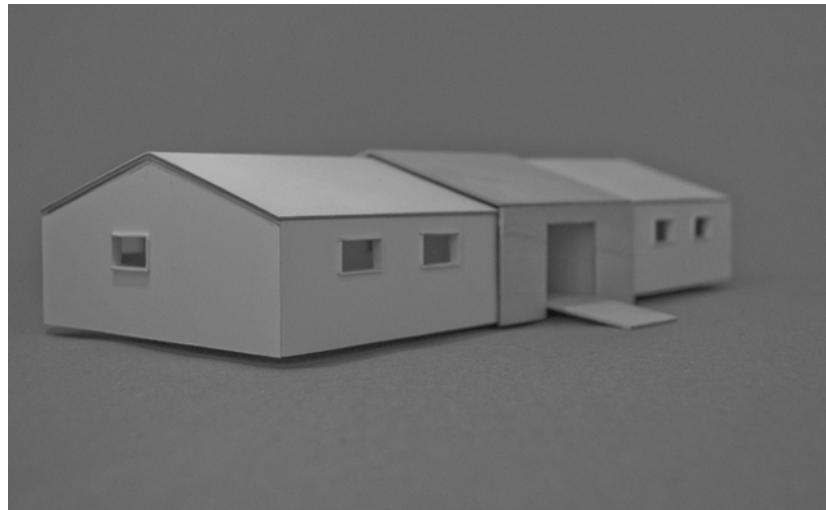
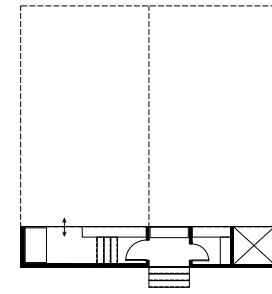
maison typique vue de l'extérieur



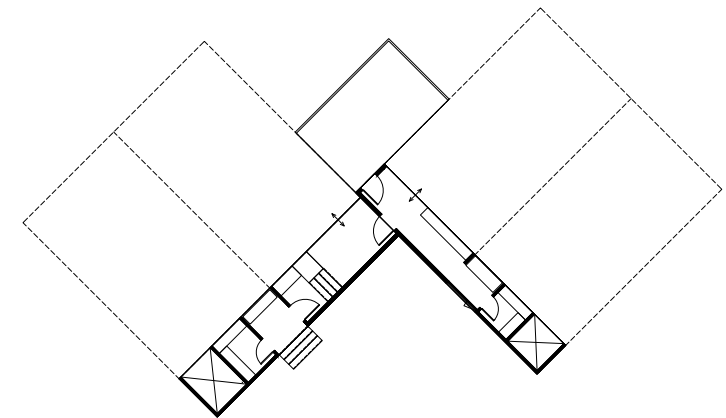
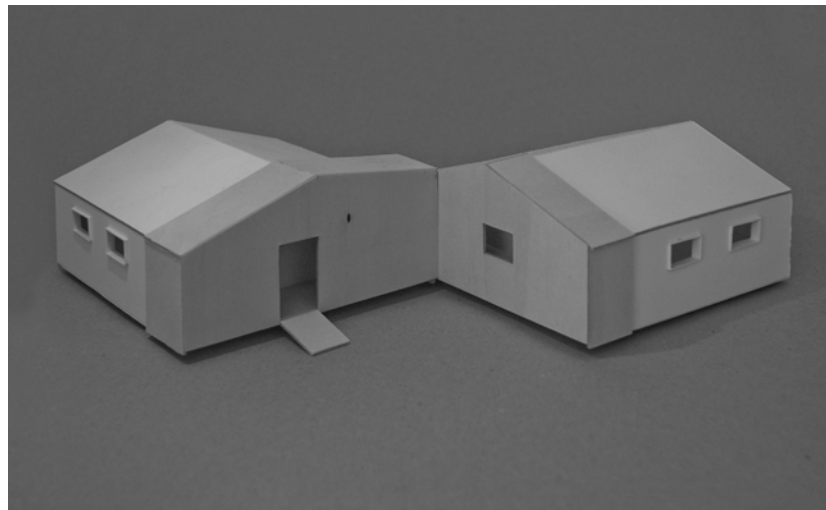
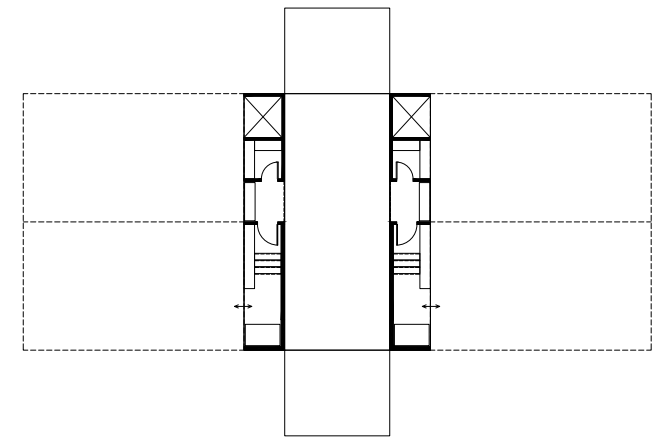


La pièce annexe est ce qui clôt la composition de la maison. Elle est une dilatation du mur de l'entrée à l'intérieur de laquelle sont menées les activités en lien avec l'extérieur du logis. Espace de rangement, de circulation, sas, chambre froide, zone de dépeçage et de réparation mécanique, la pièce annexe agit comme connecteur avec le territoire et avec le voisinage. Les maisons proposées suivent toutes le même modèle. Elles sont par la suite personnalisées par l'utilisateur et son mode de vie à l'intérieur. La pièce annexe est

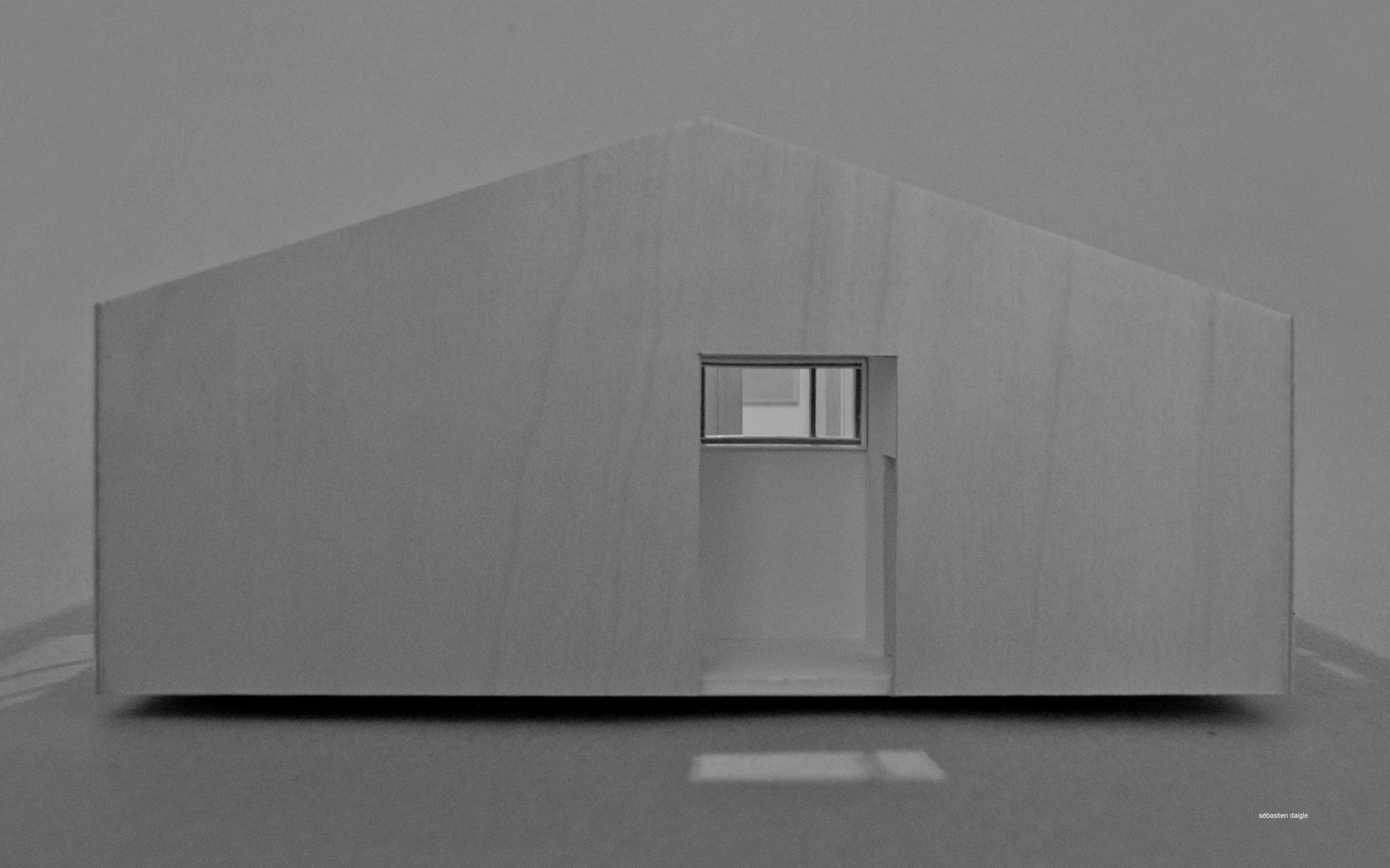
la pièce annexe



la personnalisation extérieure de l'habitat. En fonction des besoins de la famille et de la volonté de celle-ci à partager son espace avec une famille proche, la pièce annexe devient espace de travail et de rencontre plus spacieux et adaptés aux utilisateurs.







sébastien daigle